

IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

Express Mail No.: EL 990505242 US

In re application of: GIRAUD-SAUVEUR et al.

Group No.:

Serial No.: 0 /

Filed: Herewith

Examiner:

**For: METHOD WITH MANAGEMENT OF AN OPAQUE USER IDENTIFIER FOR CHECKING
COMPLETE DELIVERY OF A SERVICE USING A SET OF SERVERS**

Commissioner for Patents

P.O. Box 1450

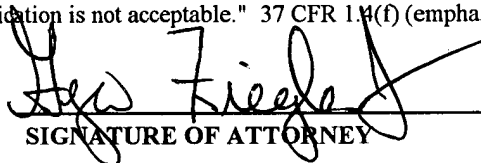
Alexandria, VA 22313-1450

TRANSMITTAL OF CERTIFIED COPY

Attached please find the certified copy of the foreign application from which priority is claimed for this case:

Country : France
Application Number : 03 06898
Filing Date : June 6, 2003

WARNING: "When a document that is required by statute to be certified must be filed, a copy, including a photocopy or facsimile transmission of the certification is not acceptable." 37 CFR 1.4(f) (emphasis added.)



SIGNATURE OF ATTORNEY

Reg. No.: 44,004

Geza C. Ziegler, Jr.

Type or print name of attorney

Tel. No.: (203) 259-1800

Perman & Green, LLP

P.O. Address

Customer No.: 2512

425 Post Road, Fairfield, CT 06824

NOTE: The claim to priority need be in no special form and may be made by the attorney or agent if the foreign application is referred to in the oath or declaration as required by § 1.63.



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 08 MARS 2004

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr

THIS PAGE BLANK (USPTO)



26 bis, rue de Saint Pétersbourg - 75800 Paris Cedex 08

Pour vous informer : INPI DIRECT

N° Indigo 0 825 83 85 87

0,15 € TTC/mn

Télécopie : 33 (0)1 53 04 52 65

Réservé à l'INPI

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11354*03

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

page 1/2



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 @ W / 030103

REMISE DES PIÈCES 6 JUIN 2003 DATE LIEU 75 INPI PARIS F N° D'ENREGISTREMENT 0306898 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI 06 JUIN 2003		1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE CABINET DEBAY 126 ELYSEE 2 78170 LA CELLE SAINT CLOUD	
Vos références pour ce dossier (facultatif) CEGETEL/20/FR			
Confirmation d'un dépôt par télécopie		<input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie	
2 NATURE DE LA DEMANDE		Cochez l'une des 4 cases suivantes	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
<i>Demande de brevet initiale</i> <i>ou demande de certificat d'utilité initiale</i>		N°	Date
		N°	Date
Transformation d'une demande de brevet européen <i>Demande de brevet initiale</i>		<input type="checkbox"/>	Date
		N°	Date
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Procédé de contrôle avec gestion d'un identifiant opaque d'utilisateur de la livraison complète d'un service utilisant un ensemble de serveurs			
4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation Date <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> N° Pays ou organisation Date <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> N° Pays ou organisation Date <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)		<input checked="" type="checkbox"/> Personne morale <input type="checkbox"/> Personne physique	
Nom ou dénomination sociale		SOCIETE FRANÇAISE DU RADIOTELEPHONE (SFR)	
Prénoms			
Forme juridique		S.A.	
N° SIREN		3 4 3 9 6 0 7 2 0	
Code APE-NAF			
Domicile ou siège	Rue	Tour Séquoia 1, Place Carpeaux	
	Code postal et ville	9 2 9 1 5 PARIS LA DEFENSE	
	Pays	FRANCE	
Nationalité		Française	
N° de téléphone (facultatif)		N° de télécopie (facultatif)	
Adresse électronique (facultatif)			
<input type="checkbox"/> S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»			

Remplir impérativement la 2^{ème} page


**BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ**
REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
page 2/2

BR2

DB 540 W / 210502

REMISE DES PIÈCES 6 JUIN 2003 DATE LIEU 75 INPI PARIS F N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI 0306898		Réservé à l'INPI	
6 MANDATAIRE (s'il y a lieu)			
Nom		DEBAY	
Prénom		Yves	
Cabinet ou Société		CABINET DEBAY	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		CPI 92-1066	
Adresse	Rue	126 ELYSEE 2	
	Code postal et ville	[7][8][1][7][0] LA CELLE SAINT CLOUD	
	Pays	FRANCE	
N° de téléphone (facultatif)		01.39.18.46.24	
N° de télécopie (facultatif)		01.39.18.67.08	
Adresse électronique (facultatif)		Cab.Debay@wanadoo.fr	
7 INVENTEUR (S)		Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques	
Les demandeurs et les inventeurs sont les mêmes personnes		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)	
8 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Paiement échelonné de la redevance (en deux versements)		Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG [][][][][]	
10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES ET/OU D'ACIDES AMINÉS		<input type="checkbox"/> Cochez la case si la description contient une liste de séquences	
Le support électronique de données est joint		<input type="checkbox"/>	
La déclaration de conformité de la liste de séquences sur support papier avec le support électronique de données est jointe		<input type="checkbox"/>	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
11 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) Y. DEBAY Mandataire (CPI 92-1066)		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI	

**Procédé de contrôle avec gestion d'un identifiant opaque d'utilisateur
de la livraison complète d'un service utilisant un ensemble de serveurs**

La présente invention concerne le domaine des télécommunications et la gestion des services multimédia. La présente invention concerne plus particulièrement un procédé permettant de contrôler la livraison complète
5 d'un service fourni via un ensemble de serveurs «enablers» et en gérant un identifiant opaque d'utilisateur.

Dans tout ce qui suit, on appellera « enabler » ou « service enabler » tout élément serveur capable de délivrer un service. Les définitions des
10 termes techniques d'origine anglaise utilisés dans ce qui suit sont exposées ci-après :

- Commit : action sur une transaction permettant de faire passer son état à définitivement validé
- Rollback : action sur une transaction en échec permettant de
15 signifier l'abandon de la transaction en cours et de repasser le système dans son état initial
- Begin : action marquant le début d'une transaction
- TimeOut : fin du délai d'attente
- Mask : masquer
- 20 - Unmask : démasquer
- Start : démarrer
- Completed : notifier le bon achèvement
- Error : notifier l'erreur
- Update : mettre à jour
- 25 - OpenTransaction : ouvrir la transaction
- CloseTransaction : fermer la transaction

Il est connu dans l'art antérieur des gestionnaires d'identifiant (GID) sous la forme de systèmes informatiques pourvus d'interfaces permettant de masquer et démasquer l'identité d'un utilisateur à l'aide d'un identifiant
30 opaque. De tels gestionnaires GID fournissent aux systèmes externes un moyen de communiquer avec un utilisateur sans toutefois lui communiquer

son identité. Les gestionnaires d'identifiant GID sont mis en place pour des contraintes légales visant à garantir la confidentialité de certaines informations. Les GID ne sont toutefois pas adaptés pour gérer les notions de session ou de transaction liées à la fois à un service et à un utilisateur ou

5 groupe donné d'utilisateurs.

Il est également connu des gestionnaires de dialogue (GD) constitués par un système informatique imbriqué dans un système de gestion de la facturation de services. Les gestionnaires de dialogue GD assurent d'une part un dialogue avec l'utilisateur pour informer celui-ci du prix d'un service

10 et obtenir sa confirmation, et d'autre part le déclenchement de la facturation à la fin d'un service. Le gestionnaire de dialogue GD est exclusivement orienté vers les problèmes de facturation et les mises en oeuvre d'un gestionnaire GD sont technologiquement dépendantes de l'élément serveur capable de créer et fournir des services « enabler ».

15 Il existe aussi des gestionnaires d'offre (GO) servant à vérifier le bon déroulement de l'offre de service. Les GO sont pour la plupart technologiquement dépendants de l'élément serveur capable de créer et fournir des services « enabler ». Ils sont donc souvent « mono-élément serveur » voire mono-requête. Ils ne sont donc pas capables de traiter le bon

20 déroulement d'un service « multi-éléments serveurs » de bout en bout.

Il est connu par ailleurs des plates-formes logicielles « frameworks » de développement de service, qui fournissent en général un accès contrôlé aux ressources du réseau de l'opérateur à des partenaires. Ces partenaires peuvent être des fournisseurs de services à valeur ajoutée VASP (de

25 l'anglais Value Added Service Provider). Les plates-formes OSA (Open Service Architecture) ou PARLAY sont des exemples de telles plate-formes « frameworks ». OSA permet ainsi de définir une interface avec un réseau de radiotéléphonie mobile qui offre des capacités standard. PARLAY est comparable à OSA mais pour le réseau fixe de téléphonie. De telles plate-

30 formes de développement de services fonctionnent :

- soit en mode proxy, ce qui impose une intégration technique de la plate-forme logicielle « framework » par les partenaires

fournisseurs de services à valeur ajouté VASP et en outre une remise à jour de la plate-forme logicielle « framework » pour y intégrer de nouveaux éléments serveurs « enablers » capables de créer et fournir des services ou simplement de nouvelles interfaces sur des éléments serveurs capables de créer et fournir des services « existants »,

- soit en mode répertoire « directory » ce qui implique qu'une fois la référence allouée sur l'élément serveur capable de créer et fournir des services « enabler » par la plate-forme logicielle « framework », plus aucune information statistique ne passe par lui.

Il n'existe donc pas de solution actuelle susceptible de pouvoir assurer la gestion d'une session de service à un abonné qui utilise plusieurs éléments serveurs « enablers » du réseau de l'opérateur de télécommunication. Il n'est alors pas possible de générer des événements sur la complète (ou incomplète) réalisation du service.

Un objet de la présente invention est de supprimer ces inconvénients de l'art antérieur. Ainsi, l'invention décrite dans ce document fournit une solution permettant d'adresser les problématiques suivantes:

- l'assurance de la bonne livraison d'un service utilisant les éléments serveurs « enablers » d'un réseau opérateur,
- la garantie de la QoS (Qualité de Service) de bout en bout,
- le contrôle de l'accès aux éléments serveurs « enablers » pour un utilisateur et un service donné,
- l'obtention des informations statistiques sur l'utilisation et la réalisation d'un service aussi bien en mode Pull/MO (Mobile Originated) provenant d'une requête du mobile qu'en mode Push/MT (Mobile Terminated) provenant d'une requête d'un élément serveur à destination d'un mobile,

- la gestion des identifiants opaques qui permet à l'opérateur de garantir la confidentialité de l'utilisateur vis-à-vis des fournisseurs de service.

A cet effet, l'invention concerne un procédé de contrôle avec gestion
5 d'un identifiant opaque d'utilisateur de la livraison complète d'un service utilisant au moins un serveur, caractérisé en ce qu'il est réalisé par l'intermédiaire d'un moyen serveur d'identifiant transactionnel stockant dans une mémoire pour chaque utilisateur une description d'une pluralité d'offres de service souscrite par l'utilisateur auprès des fournisseurs de service, ledit
10 moyen serveur d'identifiant transactionnel comprenant un module de gestion permettant d'associer à un utilisateur ou groupe d'utilisateurs et à au moins un service déterminé un identifiant transactionnel opaque, ledit procédé comprenant les étapes suivantes :

- émission par un élément serveur « enabler » ayant intercepté une
15 demande de service d'un utilisateur ou par un desdits fournisseurs de service d'une requête d'ouverture de transaction d'au moins un service faisant appel à au moins un élément serveur « enabler » déterminé réalisant des sous-transactions, cette requête étant décrite de manière séquentielle avec un lot de primitives ouvertes et adressée à une interface de communication du moyen serveur
20 d'identifiant transactionnel et notifiant une identification de l'utilisateur,
- analyse de la requête et génération d'un identifiant transactionnel opaque par des moyens de gestion et de contrôle du serveur
25 d'identifiant transactionnel, puis
- une étape de réalisation de la transaction utilisant l'identifiant transactionnel opaque.

L'invention permet donc permet d'accéder à l'offre d'un service tout en garantissant la confidentialité de l'utilisateur vis-à-vis des fournisseurs de
30 service, par utilisation d'un identifiant opaque de session pour un utilisateur autorisé.

Selon une autre particularité de l'invention, l'étape d'analyse comprend une vérification par le module de gestion de la correspondance des éléments serveurs « enablers » déterminés avec une offre de service répertoriée accessible pour l'utilisateur parmi la pluralité d'offres de service et un contrôle de l'autorisation d'ouverture de la transaction par des moyens de contrôle du moyen serveur d'identifiant transactionnel, pour le service fourni par les éléments serveurs « enablers » et l'utilisateur spécifié, en fonction notamment de l'identification de l'utilisateur.

Selon une autre particularité de l'invention, l'étape de réalisation de la transaction est initiée par un fournisseur de service à valeur ajoutée ayant reçu l'identifiant transactionnel opaque de la part du moyen serveur d'identifiant transactionnel, le fournisseur d'offres de service effectuant une demande à un élément serveur enabler déterminé, avec l'identifiant transactionnel opaque en paramètre, d'un service déterminé constituant une sous-transaction, pour déclencher en réponse sur l'élément serveur enabler déterminé l'envoi vers le serveur d'identifiant transactionnel d'une requête de démasquage « unmask » permettant à partir de l'identifiant opaque la fourniture d'un numéro d'identification non opaque correspondant à l'identifiant transactionnel opaque, un contrôle étant ensuite réalisé par les moyens de contrôle du moyen serveur d'identifiant transactionnel pour vérifier si l'élément serveur déterminé « enabler » est autorisé ou non pour ce service et pour cet utilisateur, de sorte qu'en cas d'autorisation, le numéro d'identification non opaque (MS-ISDN) est transmis via une interface de communication dite interface enabler vers l'élément serveur déterminé pour permettre la réalisation de la sous-transaction.

Selon une autre particularité de l'invention, l'identifiant transactionnel, est composé d'au maximum 15 digits, et conforme au plan de numérotation UIT-T E-164 et le numéro d'identification non opaque est le numéro MSISDN (Mobile Station Integrated Services Digital Network).

Selon une autre particularité de l'invention, le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) comporte, d'une part un moteur transactionnel générant des émissions d'événements transactionnels

constitués de l'une ou l'autre des commandes suivantes : BEGIN, COMMIT, ROLLBACK et d'autre part d'un moteur de traçabilité consignait dans ladite mémoire chaque événement du moteur transactionnel et l'ensemble des informations émises pendant l'utilisation du moyen serveur d'identifiant transactionnel.

Selon une autre particularité de l'invention, l'identifiant transactionnel opaque est envoyé au fournisseur d'offres de service après la mémorisation dans la mémoire du moyen serveur d'identifiant transactionnel, d'un contexte transactionnel indiquant notamment :

- le numéro d'identification de l'utilisateur,
- l'identifiant transactionnel,
- l'offre associée à la transaction,
- l'état d'avancement de la transaction pour l'offre associée à celle-ci (nombre de sous-transactions achevées, sous-transactions restant à exécuter,...).

Selon une autre particularité de l'invention, l'envoi de l'identifiant transactionnel opaque au fournisseur d'offres de service est précédé en outre d'une génération d'un événement transactionnel représentatif d'un début de transaction vers au moins un système externe, par l'intermédiaire d'une seconde interface de communication du moyen serveur d'identifiant transactionnel, dite interface de notification des transactions.

Selon une autre particularité de l'invention, la génération d'un événement transactionnel représentatif d'un début de transaction vers au moins un système externe s'effectue par une commande BEGIN générée par un moteur transactionnel du moyen serveur d'identifiant transactionnel.

Selon une autre particularité de l'invention, le moyen serveur d'identifiant transactionnel transmet, depuis l'interface de notification des transactions à au moins un système externe, des données représentatives de la réalisation complète de l'offre par une commande COMMIT générée par le moteur transactionnel pour indiquer au système externe par exemple de facturation que la transaction est complètement réalisée.

Selon une autre particularité de l'invention, le moyen serveur d'identifiant transactionnel, émet, via l'interface de notification des transactions, un événement transactionnel de type fin de reprise ROLLBACK pour signifier à au moins un système externe que le nombre de reprises de la transaction sur erreur est dépassé et que la transaction est annulée pour
5 la transaction sur erreur est dépassé et que la transaction est annulée pour fournir des données à un gestionnaire de dialogue et pour facturer ou non le service.

Selon une autre particularité de l'invention, les moyens de gestion et de contrôle du serveur d'identifiant transactionnel effectuent l'analyse de la
10 requête d'ouverture de transaction notamment par résolution d'une correspondance entre une adresse technique de service notifiée dans la requête d'ouverture de transaction et une offre de service répertoriée parmi la pluralité de descriptions d'offres de service stockées dans la mémoire du moyen serveur d'identifiant transactionnel.

15 Selon une autre particularité de l'invention, la mémoire du moyen serveur d'identifiant transactionnel stocke des descriptions d'offres de service validées par lesdits fournisseurs, saisies par l'intermédiaire d'une troisième interface de communication dite interface de fourniture des descriptions de service.

20 Selon une autre particularité de l'invention, la description d'une offre de service comprend des données formulées dans un méta langage ou forme équivalente permettant aux moyens de contrôle du moyen serveur d'identifiant transactionnel de contrôler le bon déroulement du service et d'en détecter le début et la fin.

25 Selon une autre particularité de l'invention, le moyen serveur d'identifiant transactionnel comporte une interface de communication supplémentaire destinée aux fournisseurs de services à valeur ajoutée, la première interface étant destinée aux éléments serveurs.

Selon une autre particularité de l'invention, le moyen serveur
30 d'identifiant transactionnel comporte une logique interne réalisant les méthodes suivantes : Start, Completed, Error, Mask, Unmask, Update, OpenTransaction, CloseTransaction.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode Start du moyen serveur d'identifiant transactionnel génère un identifiant transactionnel, crée un contexte transactionnel en mémoire, génère un événement transactionnel de type BEGIN et retourne l'identifiant transactionnel au fournisseur d'offres de service.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode Completed du moyen serveur d'identifiant transactionnel détermine par un test si une sous-transaction de la transaction a été réalisée, modifie en conséquence le contexte transactionnel, détermine, en scrutant la description de l'offre s'il est nécessaire que le moyen serveur d'identifiant transactionnel attende un événement extérieur, positionne la logique soit en attente d'un temps écoulé « TimeOut » soit d'une fermeture de transaction « CloseTransaction », vérifie si la transaction est achevée et génère un événement transactionnel de type COMMIT.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode Error du moyen serveur d'identifiant transactionnel vérifie si le nombre de reprise sur erreur est dépassé et dans l'affirmative génère un événement transactionnel de type ROLLBACK.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode Mask est émise par un élément serveur « enabler » pour retrouver les informations de l'offre ciblée à partir de l'adresse technique et de ladite pluralité d'offres, contrôler l'accès d'un utilisateur abonné à l'offre de service et émettre soit un refus d'accès soit déclencher la méthode Start.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode Unmask est émise par un élément serveur « enabler » pour retrouver les informations de l'offre ciblée à partir de données représentatives de l'adresse technique et l'identifiant transactionnel (trld) et à partir du catalogue des offres, contrôler l'accès d'un fournisseur partenaire à l'élément serveur « enabler », vérifier que la requête faite à l'élément serveur est en correspondance avec l'état actuel de la transaction et signaler à l'élément serveur que le moyen serveur d'identifiant transactionnel est en attente d'une mise à jour, retourner le MSISDN associé à l'identifiant transactionnel opaque, se mettre en attente

de la mise à jour, puis vérifier que la mise à jour reçue contient les informations nécessaires pour la réalisation de l'offre pour soit émettre une méthode Completed soit une méthode Error.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode Update est
5 émise par un élément serveur « enabler » et constituée par la mise en état d'attente de mise à jour concernant la réalisation de la requête du serveur d'identifiant transactionnel.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode
OpenTransaction est émise par un fournisseur de services à valeur ajoutée
10 pour contrôler l'accès d'un partenaire à un abonné de l'opérateur et produire soit un refus d'accès soit déclencher une méthode Start.

Selon une autre particularité de l'invention, la méthode
CloseTransaction est émise par un fournisseur de services à valeur ajoutée
et génère un événement permettant de débloquer l'attente « TimeOut » de la
15 logique du moyen serveur d'identifiant transactionnel.

L'invention, avec ses caractéristiques et avantages, ressortira plus clairement à la lecture de la description faite en référence aux dessins annexés donnés à titre d'exemples non limitatifs dans lesquels :

- la figure 1 représente schématiquement un exemple de processus
20 mis en œuvre dans l'invention, dans une variante en mode Push/MT,
- la figure 2 représente de manière schématique un moyen serveur d'identifiant utilisé dans l'invention,
- la figure 3 représente trois éléments de logique utilisés par le
25 moyen serveur d'identifiant,
- la figure 4 représente des schémas de logiques d'états associées aux interactions entre les éléments serveurs « enablers » du réseau et le moyen serveur d'identifiant,
- la figure 5 représente un exemple de logiques d'état associées aux
30 interactions entre des fournisseurs de service à valeur ajoutée et le moyen serveur d'identifiant,

de la mise à jour, puis vérifier que la mise à jour reçue contient les informations nécessaires pour la réalisation de l'offre pour soit émettre une méthode Completed soit une méthode Error.

5 Selon une autre particularité de l'invention, la méthode Update est émise par un élément serveur « enabler » et constituée par la mise en état d'attente de mise à jour concernant la réalisation de la requête du serveur d'identifiant transactionnel.

10 Selon une autre particularité de l'invention, la méthode OpenTransaction est émise par un fournisseur de services à valeur ajoutée pour contrôler l'accès d'un partenaire à un abonné de l'opérateur et produire soit un refus d'accès soit déclencher une méthode Start.

15 Selon une autre particularité de l'invention, la méthode CloseTransaction est émise par un fournisseur de services à valeur ajoutée et génère un événement permettant de débloquer l'attente « TimeOut » de la logique du moyen serveur d'identifiant transactionnel.

L'invention, avec ses caractéristiques et avantages, ressortira plus clairement à la lecture de la description faite en référence aux dessins annexés donnés à titre d'exemples non limitatifs dans lesquels :

- 20 - la figure 1 représente schématiquement un exemple de processus mis en œuvre dans l'invention, dans une variante en mode Push/MT,
- la figure 2 représente trois éléments de logique utilisés par le moyen serveur d'identifiant,
- la figure 3 représente des schémas de logiques d'états associées aux interactions entre les éléments serveurs « enablers » du réseau et le moyen serveur d'identifiant,
- 25 - la figure 4 représente un exemple de logiques d'état associées aux interactions entre des fournisseurs de service à valeur ajoutée et le moyen serveur d'identifiant,

- la figure 6 représente schématiquement un exemple de processus mis en œuvre dans l'invention, dans une variante en mode Pull/MO. De plus, l'annexe précise les abréviations utilisées dans la présente demande.

5

L'invention va à présent être décrite en liaison avec les figures 1 à 3.

Le procédé selon l'invention est réalisé par l'intermédiaire d'un moyen serveur d'identifiant transactionnel qu'on appellera par la suite gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT). Ce moyen serveur d'identifiant (GIDT) permet d'associer un élément d'identification (UserId) correspondant à un utilisateur (ou un groupe d'utilisateurs) pour une transaction ou une sous-transaction sur un service donné. Cet identifiant transactionnel (trld) est utilisé en substitution du numéro MS-ISDN (Mobile Station - Integrated Services Digital Network) dans la communication avec les fournisseurs de service partenaires (33) tels que VASP, fournisseurs d'applications et portails spécialisés ou autres partenaires et a pour caractéristique d'être conforme à la recommandation d'un plan de numérotation normalisé, par exemple UIT - T E.164, ce qui impose une séquence d'au maximum 15 digits dont une partie de l'information peut permettre d'identifier l'opérateur susceptible d'interpréter cet identifiant transactionnel (trld). Le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) comprend une première interface (21) de communication pour permettre la transmission de données avec des serveurs ou enablers (31). Ce gestionnaire (GIDT) comprend en outre une seconde interface (22) de communication, dite interface de notification des transactions, permettant la génération d'événements transactionnels représentatifs d'un début (ST), d'une finalisation (CT) ou d'une annulation (ET) de transaction vers n'importe quel système externe (40). Cette interface (22) permet par exemple de relier le gestionnaire (GIDT) à un ou plusieurs systèmes externes (40) de facturation et/ou à un gestionnaire de dialogue.

30

Comme représenté à la figure 1, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) comprend un module de gestion (27) permettant d'associer à un utilisateur ou groupe d'utilisateurs et à au moins un service

- la figure 5 représente schématiquement un exemple de processus mis en œuvre dans l'invention, dans une variante en mode Pull/MO. De plus, l'annexe précise les abréviations utilisées dans la présente demande.

5

L'invention va à présent être décrite en liaison avec les figures 1 et 2.

Le procédé selon l'invention est réalisé par l'intermédiaire d'un moyen serveur d'identifiant transactionnel qu'on appellera par la suite gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT). Ce moyen serveur d'identifiant (GIDT) permet d'associer un élément d'identification (UserId) correspondant à un utilisateur (ou un groupe d'utilisateurs) pour une transaction ou une sous-transaction sur un service donné. Cet identifiant transactionnel (trld) est utilisé en substitution du numéro MS-ISDN (Mobile Station - Integrated Services Digital Network) dans la communication avec les fournisseurs de service partenaires (33) tels que VASP, fournisseurs d'applications et portails spécialisés ou autres partenaires et a pour caractéristique d'être conforme à la recommandation d'un plan de numérotation normalisé, par exemple UIT - T E.164, ce qui impose une séquence d'au maximum 15 digits dont une partie de l'information peut permettre d'identifier l'opérateur susceptible d'interpréter cet identifiant transactionnel (trld). Le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) comprend une première interface (21) de communication pour permettre la transmission de données avec des serveurs ou enablers (31). Ce gestionnaire (GIDT) comprend en outre une seconde interface (22) de communication, dite interface de notification des transactions, permettant la génération d'événements transactionnels représentatifs d'un début (ST), d'une finalisation (CT) ou d'une annulation (ET) de transaction vers n'importe quel système externe (40). Cette interface (22) permet par exemple de relier le gestionnaire (GIDT) à un ou plusieurs systèmes externes (40) de facturation et/ou à un gestionnaire de dialogue.

30 Comme représenté à la figure 1, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) comprend un module de gestion (27) permettant d'associer à un utilisateur ou groupe d'utilisateurs et à au moins un service

déterminé un identifiant dit transactionnel (trld). Le gestionnaire (GIDT) peut par exemple gérer l'abonnement des utilisateurs à des offres de service auprès des fournisseurs de service (33). En variante, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) peut aussi se connecter à un gestionnaire des abonnements. La mémoire (25) du gestionnaire (GIDT) permet notamment de mémoriser des descriptions d'offres de service validées par les fournisseurs (31), et de stocker une pluralité de contextes transactionnels relatifs à un utilisateur ou groupe d'utilisateur pour un service. Chaque contexte transactionnel indique notamment le numéro d'identification (Userld) de l'utilisateur, l'identifiant transactionnel (trld), l'offre associée à la transaction et l'état d'avancement de la transaction. Cet état d'avancement peut être décrit par exemple par le nombre de sous-transactions (R') achevées, de sous-transactions (R') restant à exécuter. Les descriptions d'offres de service peuvent être saisies par un système d'approvisionnement (32) avec une troisième interface de communication dite interface de fourniture des descriptions de service (IFDS).

Comme représenté à la figure 2, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) peut se placer au cœur d'une plate-forme logicielle susceptible de :

- gérer les identifiants transactionnels (trld),
- gérer les informations statistiques des accès aux requêtes de démasquage par les enablers (31) du réseau,
- stocker une représentation du service, et plus particulièrement son séquençement/déroulement,
- contrôler le déroulement d'un service et donc s'assurer de sa réalisation de bout en bout,
- émettre des triggers transactionnels, par exemple BEGIN (ST) pour commencer, COMMIT (CT) pour exécuter, ROLLBACK (ET) pour annuler (figure 3).

Pour parvenir à gérer les identifiants transactionnels (trld), le module de gestion (27) est relié à la mémoire (25) et à l'interface de fourniture des

déterminé un identifiant dit transactionnel (trld). Le gestionnaire (GIDT) peut par exemple gérer l'abonnement des utilisateurs à des offres de service auprès des fournisseurs de service (33). En variante, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) peut aussi se connecter à un gestionnaire des abonnements. La mémoire (25) du gestionnaire (GIDT) permet notamment de mémoriser des descriptions d'offres de service validées par les fournisseurs (31), et de stocker une pluralité de contextes transactionnels relatifs à un utilisateur ou groupe d'utilisateur pour un service. Chaque contexte transactionnel indique notamment le numéro d'identification (UserId) de l'utilisateur, l'identifiant transactionnel (trld), l'offre associée à la transaction et l'état d'avancement de la transaction. Cet état d'avancement peut être décrit par exemple par le nombre de sous-transactions (R') achevées, de sous-transactions (R') restant à exécuter. Les descriptions d'offres de service peuvent être saisies par un système d'approvisionnement (32) avec une troisième interface de communication dite interface de fourniture des descriptions de service (IFDS).

Comme représenté à la figure 1, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) peut se placer au cœur d'une plate-forme logicielle susceptible de :

- gérer les identifiants transactionnels (trld),
- gérer les informations statistiques des accès aux requêtes de démasquage par les enablers (31) du réseau,
- stocker une représentation du service, et plus particulièrement son séquencement/déroulement,
- contrôler le déroulement d'un service et donc s'assurer de sa réalisation de bout en bout,
- émettre des triggers transactionnels, par exemple BEGIN (ST) pour commencer, COMMIT (CT) pour exécuter, ROLLBACK (ET) pour annuler (figure 2).

Pour parvenir à gérer les identifiants transactionnels (trld), le module de gestion (27) est relié à la mémoire (25) et à l'interface de fourniture des

descriptions de service (IFDS). Dans un mode de réalisation de l'invention, la mémoire (25) du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) stocke des descriptions d'offres de service transmises par le système d'approvisionnement (32) en descriptions de service qui utilise l'interface de fourniture (IFDS). Ce système d'approvisionnement (32), dont tiennent
5 compte les fournisseurs partenaires (33), permet de fournir une description complète d'un service. Dans un mode de réalisation de l'invention, la mémoire (25) stocke des descriptions détaillant les services, notamment le mode de communication avec les éléments enablers (LOC, SMS, MMS) qui font partie de l'offre. Cette description pourrait être définie à partir d'un méta langage, Expression Régulière, XML Schéma ou DTD par exemple, ou sous
10 tout autre forme permettant au gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) de contrôler le bon déroulement d'un service et d'en détecter le début et la fin. Les fournisseurs partenaires (33) ont connaissance du mode de description de leur service, de telle sorte qu'une offre correspondant à la description attendue, incluant un ou plusieurs services, peut être effectivement réalisée.

Par exemple dans le cas d'une offre de service faisant intervenir un enabler de localisation (LOC), un enabler de messages courts (SMS) et un
20 enabler de messages multimédia (MMS), la description du service peut se présenter sous la forme suivante : « (SMS_MO, LOC, MMS) », c'est-à-dire que le service complet doit être composé d'un SMS_MO, d'une demande de localisation et de l'envoi d'un message multimédia. Dans un autre exemple, la description peut être formulée comme suit : « (LOC, WAP-PUSH+, [close-
25 transaction|timeout(2 jours)]) », ce qui signifie que le service doit être composé d'une demande de localisation, suivie de 1 à n push WAP. La fin de service est déclenchée soit sur un délai d'attente dit timeout, soit par un ordre de fermeture de transaction dit close-transaction explicite d'un serveur enabler (31) ou du fournisseur de service (33).

30 La description de service peut aussi détailler le contenu de chaque requête à un élément serveur enabler (31) comme par exemple « (SMS_MO: ^BLAGUE*, MMS) », pour signifier que le service doit être

composé d'un SMS_MO commençant par BLAGUE et d'un message multimédia. Dans une variante de réalisation de l'invention, la description du service peut éventuellement incorporer des sous-parties transactionnelles, susceptibles par exemple d'être définies comme imbriquées. Ainsi, dans le cas d'une description XML, les mécanismes d'import ou de référence peuvent être utilisés. Dans ce cas-là, la réalisation d'un service peut être conditionnée par la réalisation de sous-parties transactionnelles. Ces dernières sont éventuellement facturées séparément par un système externe (40) de facturation. Les serveurs enablers (LOC, SMS, MMS) de la figure 1 ne sont cités qu'à titre d'exemple. N'importe quel autre élément serveur enabler comme CAMEL, WAP-server, etc. peut être utilisé dans le processus mis en œuvre avec le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT).

Dans un mode de réalisation de l'invention, le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) comporte une interface de communication supplémentaire (23) destinée aux fournisseurs de service à valeur ajoutée (33) ou équivalent, la première interface (21) étant destinée aux éléments serveurs (LOC, SMS, MMS) du réseau. Cette interface supplémentaire (23) permet à un fournisseur partenaire (33) d'ouvrir une transaction pour un utilisateur donné sur un type de service. Cette interface (23) n'est nécessaire que dans le cas où un fournisseur de service (33) initie le service vers l'abonné, c'est-à-dire en mode PUSH, comme dans la forme de réalisation de la figure 1 par exemple. Dans le cas d'une description de service ouverte, le fournisseur partenaire (33) de type VASP ou analogue peut avoir à sa disposition une méthode lui permettant de signifier que le service a, selon lui, été réalisé. Par ailleurs, cette interface supplémentaire (23) étant optionnelle, le gestionnaire (GIDT) constitue dans la plupart des cas un composant transparent pour les partenaires VASP ou partenaires analogues.

L'invention va à présent être décrite en liaison avec la figure 3.

La figure 3 présente trois éléments de logique d'une logique interne utilisée par le module de gestion (27) pour gérer avec un identifiant

composé d'un SMS_MO commençant par BLAGUE et d'un message multimédia. Dans une variante de réalisation de l'invention, la description du service peut éventuellement incorporer des sous-parties transactionnelles, susceptibles par exemple d'être définies comme imbriquées. Ainsi, dans le cas d'une description XML, les mécanismes d'import ou de référence peuvent être utilisés. Dans ce cas-là, la réalisation d'un service peut être conditionnée par la réalisation de sous-parties transactionnelles. Ces dernières sont éventuellement facturées séparément par un système externe (40) de facturation. Les serveurs enablers (LOC, SMS, MMS) de la figure 1 ne sont cités qu'à titre d'exemple. N'importe quel autre élément serveur enabler comme CAMEL, WAP-server, etc. peut être utilisé dans le processus mis en œuvre avec le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT).

Dans un mode de réalisation de l'invention, le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) comporte une interface de communication supplémentaire (23) destinée aux fournisseurs de service à valeur ajoutée (33) ou équivalent, la première interface (21) étant destinée aux éléments serveurs (LOC, SMS, MMS) du réseau. Cette interface supplémentaire (23) permet à un fournisseur partenaire (33) d'ouvrir une transaction pour un utilisateur donné sur un type de service. Cette interface (23) n'est nécessaire que dans le cas où un fournisseur de service (33) initie le service vers l'abonné, c'est-à-dire en mode PUSH, comme dans la forme de réalisation de la figure 1 par exemple. Dans le cas d'une description de service ouverte, le fournisseur partenaire (33) de type VASP ou analogue peut avoir à sa disposition une méthode lui permettant de signifier que le service a, selon lui, été réalisé. Par ailleurs, cette interface supplémentaire (23) étant optionnelle, le gestionnaire (GIDT) constitue dans la plupart des cas un composant transparent pour les partenaires VASP ou partenaires analogues.

L'invention va à présent être décrite en liaison avec la figure 2.

La figure 2 présente trois éléments de logique d'une logique interne utilisée par le module de gestion (27) pour gérer avec un identifiant

transactionnel (trld) opaque d'utilisateur la livraison complète du service, selon le processus de l'invention. Parmi les trois méthodes réalisées par cette logique interne, la méthode appelée communément START (S) exécute successivement les opérations suivantes, après récupération

5 préalable (S0) du numéro d'identification (UserId) MSISDN :

- génération (S1) d'un identifiant transactionnel d'après les données fournies, dont notamment le numéro MSISDN,
- création (S2) d'un contexte transactionnel comprenant le numéro d'identification (UserId) MSISDN, l'identifiant transactionnel (trld),

10 l'offre associée à la transaction et l'état d'avancement de la transaction,

- stockage du contexte transactionnel dans la mémoire (25) du gestionnaire (GIDT),
- génération d'un événement transactionnel BEGIN (ST) envoyé

15 vers les systèmes externes (40) pour notifier le début de la transaction, puis,

- envoi (3) par le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) au fournisseur de service (31) de l'identifiant de transaction (trld) correspondant au service.

20 La méthode appelée communément Completed (C) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) détermine par un test (C1) si une sous-transaction de la transaction a été complètement réalisée (C0), puis modifie (C2) en conséquence le contexte transactionnel. De plus, la méthode Completed (C) détermine, en scrutant la description de l'offre (C3) s'il est

25 nécessaire que le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) attende (C5) un événement extérieur, positionne la logique soit en attente d'un temps écoulé « TimeOut » soit d'une fermeture de transaction « CloseTransaction ». Enfin, cette méthode permet de vérifier (C4) si la

30 transaction est achevée et de générer un événement transactionnel de type COMMIT (CT). On comprend que l'élément de logique correspondant à la méthode COMPLETED (C) permet d'effectuer un contrôle de l'évolution de

la transaction. Plusieurs sous-transactions (R') peuvent être successivement réalisées au sein d'une même transaction avec cette méthode. Dans le mode de réalisation de la figure 3, la méthode COMPLETED (C) comprend ainsi les opérations suivantes :

- 5 - éventuellement, test de contrôle (C1) de fin de réalisation (CO) d'une sous-transaction (R'), et modification (C2) de l'état d'avancement de la transaction mémorisé dans le contexte transactionnel en y intégrant la sous-transaction (R') réalisée,
- scrutation de la description de l'offre (C3) pour déterminer s'il est
10 nécessaire que le gestionnaire (GIDT) attende un événement extérieur,
- dans un premier cas, positionnement de la logique en attente (C5) d'un événement, cette attente s'achevant à l'issue d'un délai « TimeOut » ou d'une fermeture de transaction « Close-
15 Transaction », sinon, si aucun événement particulier n'est attendu, vérification (C4) de l'état d'avancement de la transaction, puis
- génération d'un événement transactionnel COMMIT (CT) envoyé vers les systèmes externes (40) pour notifier la fin de la sous-transaction.

20 Le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) peut transmettre, depuis l'interface de notification des transactions (22) vers n'importe quel système externe (40), des données représentatives de la complète réalisation d'un service par la commande COMMIT (CT) générée par le moteur transactionnel (28) pour indiquer au système externe (40) par
25 exemple de facturation que la transaction est complètement réalisée. Le gestionnaire (GIDT) mémorise en outre dans la mémoire (25) cette évolution du contexte transactionnel. L'étape de vérification (C4) permet notamment de faire la différence entre la fin de la toute dernière sous-transaction (R') et la fin d'une sous-transaction (R') intermédiaire. L'état d'avancement de la
30 réalisation de la transaction peut donc être déterminé.

la transaction. Plusieurs sous-transactions (R') peuvent être successivement réalisées au sein d'une même transaction avec cette méthode. Dans le mode de réalisation de la figure 2, la méthode COMPLETED (C) comprend ainsi les opérations suivantes :

- 5 - éventuellement, test de contrôle (C1) de fin de réalisation (CO) d'une sous-transaction (R'), et modification (C2) de l'état d'avancement de la transaction mémorisé dans le contexte transactionnel en y intégrant la sous-transaction (R') réalisée,
- 10 - scrutation de la description de l'offre (C3) pour déterminer s'il est nécessaire que le gestionnaire (GIDT) attende un événement extérieur,
- dans un premier cas, positionnement de la logique en attente (C5) d'un événement, cette attente s'achevant à l'issue d'un délai « TimeOut » ou d'une fermeture de transaction « Close-Transaction », sinon, si aucun événement particulier n'est attendu,
- 15 - vérification (C4) de l'état d'avancement de la transaction, puis génération d'un événement transactionnel COMMIT (CT) envoyé vers les systèmes externes (40) pour notifier la fin de la sous-transaction.

20 Le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) peut transmettre, depuis l'interface de notification des transactions (22) vers n'importe quel système externe (40), des données représentatives de la complète réalisation d'un service par la commande COMMIT (CT) générée par le moteur transactionnel (28) pour indiquer au système externe (40) par
25 exemple de facturation que la transaction est complètement réalisée. Le gestionnaire (GIDT) mémorise en outre dans la mémoire (25) cette évolution du contexte transactionnel. L'étape de vérification (C4) permet notamment de faire la différence entre la fin de la toute dernière sous-transaction (R') et la fin d'une sous-transaction (R') intermédiaire. L'état d'avancement de la
30 réalisation de la transaction peut donc être déterminé.

La logique interne du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) réalise également une méthode communément appelée ERROR (E) qui permet de détecter et de signaler la présence d'erreur ayant une incidence dans le processus selon l'invention. Un code d'erreur (E0) est reçu
5 par un moyen comparateur vérifiant le nombre de reprises sur erreur. Une comparaison (E1) est effectuée entre le nombre de reprises sur erreur et un seuil prédéterminé. Tant que le seuil n'est pas atteint, l'erreur est jetée (E2) et n'entraîne aucune conséquence sur le contexte transactionnel. Dans le cas contraire, un événement transactionnel ROLLBACK (ET) est envoyé
10 vers les systèmes externes (40) pour annuler le contexte transactionnel. Dans un mode de réalisation de l'invention, l'identifiant transactionnel (trld) est aussitôt supprimé.

L'invention va à présent être décrite en liaison avec les figures 1, 3 et 4.

15 La première interface (21) de communication permet d'initialiser une transaction pour un service et un utilisateur donné. Elle donne aussi un accès à la requête de démasquage (5, 10) de l'identifiant transactionnel (trld) initiée par un élément enableur (31). Cette requête (5, 10) permet de retrouver la plupart du temps le numéro d'identification (UserId) constitué par exemple
20 du numéro MSISDN. Il est possible aussi d'effectuer une requête (301) de mise à jour du service ou Update, adressée à cette interface (21). Comme illustré à la figure 4, la requête (301) de mise à jour Update peut être associée à la réalisation concrète de la requête enableur (LOC, SMS, MMS) jusqu'à l'utilisateur abonné à l'offre de service, dans le but de s'assurer de la
25 bonne livraison du service. La requête Update est par exemple également associée au contenu de l'information qui transite de l'élément enableur (31) à l'abonné, afin de permettre la vérification du contenu du service.

Dans un mode de réalisation de l'invention, la méthode de mise à jour Update est émise par un élément serveur enableur (31). Elle est constituée
30 par la mise en état d'attente de mise à jour concernant la réalisation de la requête du serveur d'identifiant transactionnel (GIDT). La mise à jour peut être réalisée de manière asynchrone à la réalisation de la requête à un

La logique interne du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) réalise également une méthode communément appelée ERROR (E) qui permet de détecter et de signaler la présence d'erreur ayant une incidence dans le processus selon l'invention. Un code d'erreur (E0) est reçu
5 par un moyen comparateur vérifiant le nombre de reprises sur erreur. Une comparaison (E1) est effectuée entre le nombre de reprises sur erreur et un seuil prédéterminé. Tant que le seuil n'est pas atteint, l'erreur est jetée (E2) et n'entraîne aucune conséquence sur le contexte transactionnel. Dans le cas contraire, un événement transactionnel ROLLBACK (ET) est envoyé
10 vers les systèmes externes (40) pour annuler le contexte transactionnel. Dans un mode de réalisation de l'invention, l'identifiant transactionnel (trld) est aussitôt supprimé.

L'invention va à présent être décrite en liaison avec les figures 1, 2 et 3.

15 La première interface (21) de communication permet d'initialiser une transaction pour un service et un utilisateur donné. Elle donne aussi un accès à la requête de démasquage (5, 10) de l'identifiant transactionnel (trld) initiée par un élément enabler (31). Cette requête (5, 10) permet de retrouver la plupart du temps le numéro d'identification (UserId) constitué par exemple
20 du numéro MSISDN. Il est possible aussi d'effectuer une requête (301) de mise à jour du service ou Update, adressée à cette interface (21). Comme illustré à la figure 3, la requête (301) de mise à jour Update peut être associée à la réalisation concrète de la requête enabler (LOC, SMS, MMS) jusqu'à l'utilisateur abonné à l'offre de service, dans le but de s'assurer de la
25 bonne livraison du service. La requête Update est par exemple également associée au contenu de l'information qui transite de l'élément enabler (31) à l'abonné, afin de permettre la vérification du contenu du service..

Dans un mode de réalisation de l'invention, la méthode de mise à jour Update est émise par un élément serveur enabler (31). Elle est constituée
30 par la mise en état d'attente de mise à jour concernant la réalisation de la requête du serveur d'identifiant transactionnel (GIDT). La mise à jour peut être réalisée de manière asynchrone à la réalisation de la requête à un

élément enabler (31) mais peut conditionner le COMMIT (CT) transactionnel de l'ensemble ou partie de l'offre de service. Par exemple, dans le cas d'un enabler (SMS) de messages courts, des messages asynchrones de notification de délivrance peuvent être utilisés pour s'assurer que le contenu a été délivré à l'utilisateur.

Le processus selon l'invention peut aussi bien fonctionner en mode Push/MT qu'en mode Pull/MO, l'émission d'une requête d'ouverture de transaction (1) d'au moins un service déterminé pouvant être initiée soit par un utilisateur, soit par un fournisseur de service (33). Dans l'exemple de la figure 1, c'est le fournisseur (33) qui demande l'ouverture d'une transaction au gestionnaire (GIDT) pour le compte d'un utilisateur représenté dans la requête par un identifiant (UserId) du type numéro de téléphone ou tout autre identifiant d'utilisateur. Cette requête (1) est adressée en mode Push vers la première interface de communication (21) du gestionnaire (GIDT). Ce dernier procède alors à l'analyse (1') de la requête (1) par l'intermédiaire de moyens de gestion et de contrôle (26, 27) du gestionnaire (GIDT), afin de vérifier la correspondance du service objet de la requête avec une offre de service répertoriée parmi la pluralité d'offres de services stockées en mémoire (25). Ces moyens de gestion et de contrôle (26, 27) effectuent l'analyse (1') notamment par résolution d'une correspondance entre une adresse technique de service notifiée dans la requête (1) d'ouverture de transaction et une offre de service répertoriée parmi la pluralité de descriptions d'offres de service stockées dans la mémoire (25) du moyen serveur d'identifiant (GIDT). Dans le mode de réalisation de la figure 1, une adresse technique est insérée dans la requête d'ouverture de transaction (1) pour décrire le service fourni par le fournisseur (31) à l'origine de la requête (1). Cette adresse technique est "résolue" par le gestionnaire (GIDT), et ce dernier associe à cette adresse technique un identifiant transactionnel (trId).

Dans un mode de réalisation de l'invention, l'étape d'analyse (1') comprend une vérification par le module de gestion (27) de la correspondance des éléments serveurs « enablers » (31) désignés dans l'adresse technique avec une offre de service répertoriée accessible pour

l'utilisateur parmi la pluralité d'offres de service et un contrôle de l'autorisation d'ouverture de la transaction par des moyens de contrôle (26) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT), pour le service fourni par ces éléments serveurs « enablers » (31) et l'utilisateur spécifié, en fonction notamment de l'identification de l'utilisateur (UserId). L'étape de réalisation (R) de la transaction utilisant l'identifiant transactionnel opaque (trld) succède à l'étape d'analyse (1') de la requête (1).

Dans le mode de réalisation de la figure 1, la requête d'ouverture de transaction (1) émise par le fournisseur de service (33) concerne un service faisant appel à trois éléments serveurs « enablers » (LOC, SMS, MMS) réalisant des sous-transactions (R'). Cette requête (1), adressée à l'interface de communication (23) avec les fournisseurs du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT), peut être décrite de manière séquentielle avec un lot de primitives ouvertes et notifie une identification de l'utilisateur (UserId). Dans un autre mode de réalisation de l'invention, la requête (1) peut concerner au moins un service faisant appel à un ou plusieurs éléments serveurs « enablers » (31).

L'étape de réalisation (R) de la transaction est initiée par le fournisseur de service (33), après réception de l'identifiant transactionnel opaque (trld). Le fournisseur de service (33) effectue une demande à un serveur déterminé (LOC, SMS, MMS) parmi les éléments serveurs enablers (31), avec l'identifiant transactionnel opaque (trld) en paramètre, d'un service déterminé constituant une sous-transaction (R'), comme illustré à la figure 1. En réponse à cette demande, l'élément serveur enabler déterminé (LOC, SMS, MMS) envoie vers le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) une requête (5, 10) de démasquage « unmask » pour autoriser à partir de l'identifiant opaque (trld) la fourniture d'un numéro d'identification (UserId) non opaque correspondant à l'identifiant transactionnel opaque (trld). Un contrôle (5', 10') est ensuite réalisé par les moyens de contrôle (26) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) pour vérifier si l'élément serveur déterminé « enabler » (LOC, SMS, MMS) est autorisé ou non pour ce service et pour cet utilisateur, de sorte qu'en cas d'autorisation, le numéro

d'identification (UserId) non opaque est transmis (7, 12) via la première interface de communication (21) vers l'élément serveur déterminé (LOC, SMS, MMS) pour permettre la réalisation de la sous-transaction (R').

Dans l'exemple de la figure 1, la première sous-transaction (R')
5 concerne un service de localisation faisant intervenir un serveur de localisation (LOC). Cette première sous-transaction (R') commence par une demande de localisation (4) effectuée par le fournisseur de service (33) et adressée au serveur de localisation (LOC) avec l'identifiant de transaction (trld) en paramètre. Après avoir reçu le numéro d'identification (UserId) non
10 opaque transmis (7) par le gestionnaire (GIDT), le serveur de localisation (LOC) transmet (8) les informations de localisation demandées au fournisseur d'offres de service (31).

Dans le mode de réalisation préféré de l'invention, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) comporte, d'une part un moteur
15 transactionnel (28) générant des émissions d'événements transactionnels constitués de l'une ou l'autre des commandes suivantes : BEGIN (ST), COMMIT (CT), ROLLBACK (ET) et d'autre part d'un moteur de traçabilité (29) consignait dans la mémoire (25) chaque événement du moteur transactionnel (28) et l'ensemble des informations émises pendant
20 l'utilisation du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT). Comme représenté à la figure 1, l'étape d'analyse (1') avec contrôle d'autorisation pour l'ouverture de la transaction est immédiatement suivie de l'envoi vers au moins un système externe (40) d'un événement de début de transaction, sous la forme d'une commande BEGIN (ST) générée par le moteur
25 transactionnel (28). La génération de l'événement de début de transaction est réalisée par l'intermédiaire de l'interface de notification des transactions (22) du gestionnaire (GIDT).

Le système externe (40) peut consister en un système de facturation par exemple pour réserver un ticket de facturation. L'étape d'analyse (1') est
30 également suivie d'un enregistrement par le moteur de traçabilité (29) de statistiques d'ouverture de service, réalisé sensiblement au même moment que la génération de la commande BEGIN (ST). Dès que l'événement de

début de transaction a été envoyé vers le système externe (40), une sous-transaction (R') peut être réalisée. Le moteur de traçabilité (29) enregistre également des statistiques (6, 11) à la fin de chacune des sous-transactions (R'). Le contexte transactionnel est mis à jour lors de la fin de réalisation d'une sous-transaction (R'). Naturellement, des systèmes du type gestionnaires de dialogue, IHM, systèmes de paiement à l'acte ou forfait et autres systèmes analogues peuvent se greffer sur le moteur transactionnel (28). Dans un mode de réalisation de l'invention, le moteur de traçabilité (29) dispose de l'ensemble des informations émises par l'utilisation du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT), par exemple sur le contrôle d'accès qu'il soit positif ou négatif, sur la réalisation de l'offre qu'elle soit complète ou en cours, etc.

Dans l'exemple de la figure 1, la deuxième sous-transaction (R') fait intervenir un serveur de messages courts (SMS), le fournisseur de service (33) effectuant une demande (4) au serveur (SMS). Le mode de communication est analogue au cas susmentionné pour la sous-transaction (R') avec le serveur de localisation (LOC). Cette fois, après avoir reçu le numéro d'identification (UserId) non opaque transmis (12) par le gestionnaire (GIDT), le serveur (SMS) transmet (13) les informations de messages courts demandées au fournisseur de service (33). Une troisième sous-transaction fait intervenir un serveur enabler de messages multimédia (MMS). Dans l'exemple de cette troisième sous-transaction, une incohérence est détectée par le gestionnaire (GIDT) entre la description de service stockée dans la mémoire (25) et la demande d'invocation du serveur enabler de messages multimédia (MMS). Une telle erreur peut être détectée par exemple lorsque la description du service prévoit l'envoi d'un e-mail. Les deux premières étapes (14, 15) sont analogues aux deux premières étapes (4, 5) de la première sous-transaction (R') concernant le serveur de localisation (LOC). Puis l'incohérence est détectée lors de l'exécution de la méthode de démasquage, comme illustré avec le schéma correspondant de la figure 4. Le moteur de traçabilité (29) enregistre des informations statistiques (16) représentatives de l'échec de la transaction. Ensuite, le gestionnaire

début de transaction a été envoyé vers le système externe (40), une sous-transaction (R') peut être réalisée. Le moteur de traçabilité (29) enregistre également des statistiques (6, 11) à la fin de chacune des sous-transactions (R'). Le contexte transactionnel est mis à jour lors de la fin de réalisation
5 d'une sous-transaction (R'). Naturellement, des systèmes du type gestionnaires de dialogue, IHM, systèmes de paiement à l'acte ou forfait et autres systèmes analogues peuvent se greffer sur le moteur transactionnel (28). Dans un mode de réalisation de l'invention, le moteur de traçabilité (29) dispose de l'ensemble des informations émises par l'utilisation du
10 gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT), par exemple sur le contrôle d'accès qu'il soit positif ou négatif, sur la réalisation de l'offre qu'elle soit complète ou en cours, etc.

Dans l'exemple de la figure 1, la deuxième sous-transaction (R') fait intervenir un serveur de messages courts (SMS), le fournisseur de service
15 (33) effectuant une demande (4) au serveur (SMS). Le mode de communication est analogue au cas susmentionné pour la sous-transaction (R') avec le serveur de localisation (LOC). Cette fois, après avoir reçu le numéro d'identification (UserId) non opaque transmis (12) par le gestionnaire (GIDT), le serveur (SMS) transmet (13) les informations de messages courts
20 demandées au fournisseur de service (33). Une troisième sous-transaction fait intervenir un serveur enabler de messages multimédia (MMS). Dans l'exemple de cette troisième sous-transaction, une incohérence est détectée par le gestionnaire (GIDT) entre la description de service stockée dans la mémoire (25) et la demande d'invocation du serveur enabler de messages
25 multimédia (MMS). Une telle erreur peut être détectée par exemple lorsque la description du service prévoit l'envoi d'un e-mail. Les deux premières étapes (14, 15) sont analogues aux deux premières étapes (4, 5) de la première sous-transaction (R') concernant le serveur de localisation (LOC). Puis l'incohérence est détectée lors de l'exécution de la méthode de
30 démasquage, comme illustré avec le schéma correspondant de la figure 3. Le moteur de traçabilité (29) enregistre des informations statistiques (16) représentatives de l'échec de la transaction. Ensuite, le gestionnaire

d'identifiant transactionnel (GIDT) envoie, via la première interface de communication (21), une réponse négative (17) à l'élément serveur enabler (MMS). Ce dernier (MMS) notifie au fournisseur d'offres de service (31) le refus d'autorisation (18) d'envoi de message court multimédia. Pour finir, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) émet, via l'interface de notification des transactions (22), un événement transactionnel de type fin de reprise ROLLBACK (ET) pour signifier au système externe (40) que le service de bout en bout a échoué, le nombre de reprise de la transaction sur erreur étant dépassé. Cet événement ROLLBACK (ET) notifie que la transaction est annulée. Dans un mode de réalisation de l'invention, des données fournies avec l'événement transactionnel ROLLBACK (ET) sont transmises à un gestionnaire de dialogue et permettent de facturer ou non le service.

L'invention va à présent être décrite en liaison avec les figures 4 et 5.

La figure 4 représente les méthodes avec des logiques d'états associées aux interactions entre les éléments serveurs enablers (31) et le gestionnaire (GIDT). La méthode de masquage dite Mask du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) retrouve dans un premier temps (202) les informations de l'offre ciblée (203) pour l'identifiant (UserId) à partir de l'adresse technique (201) et de la pluralité d'offres de service stockée dans la mémoire (25). Ensuite, la méthode Mask contrôle l'accès (204) d'un utilisateur abonné à l'offre de service (203) et émet soit un refus d'accès (R1) soit déclenche la méthode Start (S).

La méthode de démasquage dite Unmask du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) retrouve dans un premier temps (205) les informations de l'offre ciblée (206) à partir de données représentatives de l'adresse technique et l'identifiant transactionnel (trId) et à partir de ladite pluralité des offres. Ensuite, comme illustré à la figure 4, la méthode Unmask contrôle l'accès (207) d'un partenaire (33) à l'élément serveur enabler (LOC, SMS, MMS) et vérifie (208) que la requête faite à l'élément serveur (LOC, SMS, MMS) est en correspondance avec le contexte actuel de la transaction. Puis, dans le cas où une mise à jour est nécessaire, la méthode Unmask se

d'identifiant transactionnel (GIDT) envoie, via la première interface de communication (21), une réponse négative (17) à l'élément serveur enabler (MMS). Ce dernier (MMS) notifie au fournisseur d'offres de service (31) le refus d'autorisation (18) d'envoi de message court multimédia. Pour finir, le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) émet, via l'interface de notification des transactions (22), un événement transactionnel de type fin de reprise ROLLBACK (ET) pour signifier au système externe (40) que le service de bout en bout a échoué, le nombre de reprise de la transaction sur erreur étant dépassé. Cet événement ROLLBACK (ET) notifie que la transaction est annulée. Dans un mode de réalisation de l'invention, des données fournies avec l'événement transactionnel ROLLBACK (ET) sont transmises à un gestionnaire de dialogue et permettent de facturer ou non le service.

L'invention va à présent être décrite en liaison avec les figures 3 et 4.

La figure 3 représente les méthodes avec des logiques d'états associées aux interactions entre les éléments serveurs enablers (31) et le gestionnaire (GIDT). La méthode de masquage dite Mask du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) retrouve dans un premier temps (202) les informations de l'offre ciblée (203) pour l'identifiant (UserId) à partir de l'adresse technique (201) et de la pluralité d'offres de service stockée dans la mémoire (25). Ensuite, la méthode Mask contrôle l'accès (204) d'un utilisateur abonné à l'offre de service (203) et émet soit un refus d'accès (R1) soit déclenche la méthode Start (S).

La méthode de démasquage dite Unmask du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) retrouve dans un premier temps (205) les informations de l'offre ciblée (206) à partir de données représentatives de l'adresse technique et l'identifiant transactionnel (trld) et à partir de ladite pluralité des offres. Ensuite, comme illustré à la figure 3, la méthode Unmask contrôle l'accès (207) d'un partenaire (33) à l'élément serveur enabler (LOC, SMS, MMS) et vérifie (208) que la requête faite à l'élément serveur (LOC, SMS, MMS) est en correspondance avec le contexte actuel de la transaction. Puis, dans le cas où une mise à jour est nécessaire, la méthode Unmask se

poursuit en signalant à l'élément serveur enabler (LOC, SMS, MMS) que le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) est en attente d'une mise à jour, retourne (210) le numéro MSISDN ou identification (UserId) analogue associé à l'identifiant transactionnel opaque (trld), se met en attente (211) de la mise à jour Update, puis vérifie (302) que la mise à jour reçue contient les informations nécessaires pour la réalisation de l'offre pour soit émettre une méthode Completed (C) soit une méthode Error (E). Un refus d'accès (R2) est notifié lorsque l'accès n'a pas été autorisé lors du contrôle (207). Dans le mode de réalisation de la figure 4, une étape de contrôle (209) de mise à jour intervient après l'étape de vérification (208), pour activer directement la réalisation de l'offre avec une méthode Completed (C) dans le cas où la mise à jour Update n'est pas nécessaire.

La figure 5 présente les méthodes de communication entre un fournisseur de service (33) et le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) servant à l'ouverture et à la fermeture d'une transaction. La méthode OpenTransaction est émise par un fournisseur de service à valeur ajoutée (33) vers l'interface pour fournisseurs (23) du gestionnaire (GIDT) pour contrôler l'accès (100) d'un partenaire (33) à un abonné de l'opérateur et produire soit un refus d'accès (R3) soit déclencher une méthode Start (S). La méthode CloseTransaction, émise par un fournisseur (33) vers l'interface pour fournisseurs (23) du gestionnaire (GIDT), génère un événement permettant de débloquer l'attente « TimeOut » de la logique du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT).

L'invention va à présent être décrite en liaison avec la figure 6.

En mode Pull/MO, la cinématique de livraison d'un service présente quelques différences par rapport à un fonctionnement en mode Push. La figure 6 illustre le cas d'un service décrit dans la mémoire (25) comme étant composé d'une demande de localisation suivie de l'envoi d'un message court SMS. Comme pour le mode Push, le déroulement du service, notamment les invocations vers les enablers, est renseigné dans la description du service et l'adresse technique du fournisseur d'offres de service (31) est connue par le gestionnaire (GIDT).

poursuit en signalant à l'élément serveur enabler (LOC, SMS, MMS) que le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) est en attente d'une mise à jour, retourne (210) le numéro MSISDN ou identification (UserId) analogue associé à l'identifiant transactionnel opaque (trld), se met en attente (211) de la mise à jour Update, puis vérifie (302) que la mise à jour reçue contient les informations nécessaire pour la réalisation de l'offre pour soit émettre une méthode Completed (C) soit une méthode Error (E). Un refus d'accès (R2) est notifié lorsque l'accès n'a pas été autorisé lors du contrôle (207). Dans le mode de réalisation de la figure 3, une étape de contrôle (209) de mise à jour intervient après l'étape de vérification (208), pour activer directement la réalisation de l'offre avec une méthode Completed (C) dans le cas où la mise à jour Update n'est pas nécessaire.

La figure 4 présente les méthodes de communication entre un fournisseur de service (33) et le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) servant à l'ouverture et à la fermeture d'une transaction. La méthode OpenTransaction est émise par un fournisseur de service à valeur ajoutée (33) vers l'interface pour fournisseurs (23) du gestionnaire (GIDT) pour contrôler l'accès (100) d'un partenaire (33) à un abonné de l'opérateur et produire soit un refus d'accès (R3) soit déclencher une méthode Start (S). La méthode CloseTransaction, émise par un fournisseur (33) vers l'interface pour fournisseurs (23) du gestionnaire (GIDT), génère un événement permettant de débloquer l'attente « TimeOut » de la logique du gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT).

L'invention va à présent être décrite en liaison avec la figure 5. En mode Pull/MO, la cinématique de livraison d'un service présente quelques différences par rapport à un fonctionnement en mode Push. La figure 5 illustre le cas d'un service décrit dans la mémoire (25) comme étant composé d'une demande de localisation suivie de l'envoi d'un message court SMS. Comme pour le mode Push, le déroulement du service, notamment les invocations vers les enablers, est renseigné dans la description du service et l'adresse technique du fournisseur d'offres de service (31) est connue par le gestionnaire (GIDT).

Tout d'abord, une demande de service d'un utilisateur doit être envoyée à un élément serveur enabler pour les messages (SMS), par l'intermédiaire d'un message MO transmis à partir du téléphone mobile de l'utilisateur. L'élément serveur enabler (SMS) intercepte alors la demande de service issue de l'utilisateur. Le grand compte de l'enabler (SMS) étant associé à une adresse technique du service, l'enabler (SMS) demande donc l'ouverture (O) d'une transaction au gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) pour l'utilisateur et service concerné. Cette requête d'ouverture (O), adressée à la première interface de communication (21) du gestionnaire (GIDT), est décrite de manière séquentielle avec un lot de primitives ouvertes et notifie une identification de l'utilisateur (UserId). Une analyse (1') de la requête (O) est alors effectuée et, en cas d'autorisation par les moyens de contrôle (26) du gestionnaire (GIDT), une commande BEGIN (ST) est générée par le moteur transactionnel (28) pour notifier un événement de début de transaction au système externe (40).

Un identifiant de transaction (trld) correspondant au service et à l'utilisateur est retourné (3') à l'enabler grand compte de messages courts (SMS). Ensuite, le fournisseur de service à valeur ajoutée (33) reçoit (3'') la requête utilisateur sous la forme d'un message court envoyé à partir de l'enabler (SMS), sans toutefois connaître l'identité exacte de celui-ci car seul l'identifiant transactionnel (trld) lui est fourni. Les sous-transactions (R') peuvent alors être réalisées de la même façon que dans le mode de communication en mode Push (figure 1). A la fin de la dernière sous-transaction (R'), le gestionnaire d'identifiant transactionnel (GIDT) détecte le bon achèvement de la réalisation (R) de la transaction pour le service. Il notifie au système externe (40) que le service a été délivré de bout en bout pour l'utilisateur concerné, par génération d'un événement transactionnel COMMIT (CT).

Un des avantages du procédé selon l'invention est de permettre de gérer une session de service à un abonné utilisant plusieurs enablers du réseau de l'opérateur, en générant des événements sur l'avancement de sa

réalisation, ce qui permet par exemple de facturer un service en fonction du nombre de sous-transactions réellement effectuées.

Un autre des avantages de l'invention par rapport aux techniques existantes est que l'opérateur peut garantir la confidentialité des données de l'utilisateur vis-à-vis des fournisseurs de service.

Il doit être évident pour les personnes versées dans l'art que la présente invention permet des modes de réalisation sous de nombreuses autres formes spécifiques sans l'éloigner du domaine d'application de l'invention comme revendiqué. Par conséquent, les présents modes de réalisation doivent être considérés à titre d'illustration, mais peuvent être modifiés dans le domaine défini par la portée des revendications jointes, et l'invention ne doit pas être limitée aux détails donnés ci-dessus.



ANNEXE

Adresse technique : chaîne de caractères décrivant pour un enabler un service donné. Une adresse technique peut être un message court ou short-code dans le cas des médias SMS et GD (exemple « 2222 »), ou une
5 adresse URL dans le cas du média Wap (exemple : <http://wap.sfr.net>). La chaîne de caractères constituant l'adresse technique peut aussi se terminer par le caractère *.

CAMEL : Customized Applications for Mobile network Enhanced Logic. (nom générique d'applications pour les mobiles)

10 **DTD** : Définition Type de Document

GD : Gestionnaire de Dialogue

GID : Gestionnaire d'Identifiant

GIDT : Gestionnaire d'Identifiant Transactionnel

GO : Gestionnaire d'Offre

15 **LOC enabler** : Plate-forme de localisation

SMS enabler : Plate-forme permettant d'envoyer des messages courts

MMS enabler : Plate-forme pour envoyer des messages multimédia

IHM : Interaction Homme - Machine

20 **MO / MT** : Mobile Originated / Mobile Terminated

MS-ISDN : Mobile Station - Integrated Services Digital Network. C'est le numéro d'appel du téléphone mobile.

OSA : Open Service Access (définit une interface avec un réseau de radiotéléphonie mobile)

25 **PARLAY** : équivalent du OSA pour le réseau fixe.

UIT : Union Internationale des Télécommunications

VASP : Value Added Service Provider

WAP : Protocole d'application sans fil (Wireless Application Protocol)

30 **WAP-server** : serveur WAP pouvant être utilisé par les téléphones mobiles via une passerelle WAP (WAP-gateway) traduisant dans un format

compatible avec Internet les informations transmises sur un réseau mobile et qui est capable d'effectuer la conversion inverse .

XML : eXtensible Mark-up Language. Méta langage proche du HTML.

REVENDECATIONS

1. Procédé de contrôle avec gestion d'un identifiant opaque d'utilisateur de la livraison complète d'un service utilisant au moins un serveur (31), caractérisé en ce qu'il est réalisé par l'intermédiaire d'un moyen
- 5 serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) stockant dans une mémoire (25) pour chaque utilisateur une description d'une pluralité d'offres de service souscrite par l'utilisateur auprès de fournisseurs de service à valeur ajoutée (33), ledit moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) comprenant un
- 10 module de gestion (27) permettant d'associer à un utilisateur ou groupe d'utilisateurs et à au moins un service déterminé un identifiant transactionnel opaque (trld), ledit procédé comprenant les étapes suivantes :
- émission par un élément serveur « enabler » ayant intercepté une demande de service d'un utilisateur ou par un desdits fournisseurs de service (33) d'une requête d'ouverture de transaction (1) d'au
 - 15 moins un service faisant appel à au moins un élément serveur « enabler » déterminé (31) réalisant des sous-transactions (R'), cette requête (1) étant décrite de manière séquentielle avec un lot de primitives ouvertes et adressée à une interface de communication (21, 23) du moyen serveur d'identifiant
 - 20 transactionnel (GIDT) et notifiant une identification de l'utilisateur (UserId),
 - analyse (1') de la requête et génération d'un identifiant transactionnel opaque (trld) par des moyens de gestion et de contrôle (26, 27) du serveur d'identifiant transactionnel (GIDT), puis
 - 25 - une étape de réalisation (R) de la transaction utilisant l'identifiant transactionnel opaque (trld).
2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'étape d'analyse (1') comprend une vérification par le module de gestion (27) de la correspondance des éléments serveurs « enablers » déterminés (31) avec

une offre de service répertoriée accessible pour l'utilisateur parmi la pluralité d'offres de service et un contrôle de l'autorisation d'ouverture de la transaction par des moyens de contrôle (26) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT), pour le service fourni par les éléments serveurs « enablers » (LOC, SMS, MMS) et l'utilisateur spécifié, en fonction
5 notamment de l'identification de l'utilisateur (UserId).

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que l'étape de réalisation (R) de la transaction est initiée par un fournisseur de service à valeur ajoutée (33) ayant reçu l'identifiant transactionnel opaque (trld) de la part du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT), le
10 fournisseur de service (33) effectuant une demande à un élément serveur enabler déterminé (31), avec l'identifiant transactionnel opaque (trld) en paramètre, d'un service déterminé constituant une sous-transaction, pour déclencher en réponse sur l'élément serveur enabler déterminé (LOC, SMS, MMS) l'envoi vers le serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) d'une
15 requête (5) de démasquage « unmask » permettant à partir de l'identifiant opaque (trld) la fourniture d'un numéro d'identification (UserId) non opaque correspondant à l'identifiant transactionnel opaque (trld), un contrôle (5', 10') étant ensuite réalisé par les moyens de contrôle (26) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) pour vérifier si l'élément serveur déterminé
20 « enabler » (LOC, SMS, MMS) est autorisé ou non pour ce service et pour cet utilisateur, de sorte qu'en cas d'autorisation, le numéro d'identification (UserId) non opaque est transmis (7, 12) via une interface de communication dite interface enabler (21) vers l'élément serveur déterminé (31) pour
25 permettre la réalisation de la sous-transaction (R').

4. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que l'identifiant transactionnel (trld), composé d'au maximum 15 digits, est conforme au plan de numérotation UIT-T E-164 et le numéro d'identification (UserId) non opaque est le numéro MSISDN.

30 5. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, dans lequel le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) comporte, d'une

part un moteur transactionnel (28) générant des émissions d'événements transactionnels constitués de l'une ou l'autre des commandes suivantes : BEGIN (ST), COMMIT (CT), ROLLBACK (ET) et d'autre part d'un moteur de traçabilité (29) consignant dans la mémoire (25) chaque événement du
5 moteur transactionnel (28) et l'ensemble des informations émises pendant l'utilisation du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT).

6. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que l'identifiant transactionnel opaque (trld) est envoyé (3) au fournisseur d'offres de service (31) après la mémorisation dans la
10 mémoire (25) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) d'un contexte transactionnel indiquant notamment :

- un numéro d'identification (UserId) de l'utilisateur,
- l'identifiant transactionnel (trld),
- l'offre associée à la transaction,
- 15 - l'état d'avancement de la transaction pour l'offre associée à celle-ci.

7. Procédé selon la revendication 6, dans lequel l'envoi (3) de l'identifiant transactionnel opaque (trld) au fournisseur d'offres de service (31) est précédé en outre d'une génération d'un événement transactionnel représentatif d'un début de transaction vers au moins un système externe
20 (40), par l'intermédiaire d'une seconde interface de communication du moyen serveur d'identifiant dite interface de notification des transactions (22).

8. Procédé selon la revendication 7, dans lequel la génération d'un événement transactionnel représentatif d'un début de transaction vers au moins un système externe (40) s'effectue par une commande BEGIN (ST) générée par un moteur transactionnel (28) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT).
25

9. Procédé selon la revendication 7 ou 8, dans lequel le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) transmet, depuis l'interface de

notification des transactions (22) à au moins un système externe (40), des données représentatives de la réalisation complète de l'offre par une commande COMMIT (CT) générée par le moteur transactionnel (28) pour indiquer au système externe (40) par exemple de facturation que la transaction est complètement réalisée.

10. Procédé selon l'une quelconque des revendications 7 à 9, dans lequel le moyen serveur d'identifiant transactionnel, émet, via l'interface de notification des transactions (22), un événement transactionnel de type fin de reprise ROLLBACK pour signifier à au moins un système externe (40) que le nombre de reprise de la transaction sur erreur est dépassé et que la transaction est annulée pour fournir des données à un gestionnaire de dialogue et pour facturer ou non le service.

11. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 10, dans lequel les moyens de gestion et de contrôle (26, 27) du serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) effectuent l'analyse (1') de la requête d'ouverture de transaction notamment par résolution d'une correspondance entre une adresse technique de service notifiée dans la requête (1) d'ouverture de transaction et une offre de service répertoriée parmi la pluralité de descriptions d'offres de service stockées dans la mémoire (25) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT).

12. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 11, dans lequel la mémoire du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) stocke des descriptions d'offres de service validées par lesdits fournisseurs (31), saisies par l'intermédiaire d'une troisième interface de communication dite interface de fourniture des descriptions de service (IFDS).

13. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 12, dans lequel la description d'une offre de service comprend des données formulées dans un méta langage ou forme équivalente permettant aux moyens de contrôle de moyen serveur d'identifiant de contrôler le bon déroulement du service et d'en détecter le début et la fin.

14. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 13, dans lequel le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) comporte une interface de communication supplémentaire (23) destinée aux fournisseurs de services à valeur ajoutée, la première interface (21) étant destinée aux
5 éléments serveurs (31).

15. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 14, dans lequel le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) comporte une logique interne réalisant les méthodes suivantes : Start (S), Completed (C), Error (E), Mask, Unmask, Update, OpenTransaction, CloseTransaction.

10 16. Procédé selon la revendication 15, dans lequel la méthode Start (S) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) génère (S1) un identifiant transactionnel (trld), crée (S2) un contexte transactionnel en mémoire, génère un événement transactionnel de type BEGIN (ST) et retourne l'identifiant transactionnel (trld) au fournisseur d'offres de service
15 (31).

17. Procédé selon la revendication 15 ou 16, dans lequel la méthode Completed (C) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) détermine par un test (C1) si une sous-transaction (R') de la transaction a été réalisée (C0), modifie (C2) en conséquence le contexte transactionnel,
20 détermine, en scrutant la description de l'offre (C3) s'il est nécessaire que le moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) attende (C5) un événement extérieur, positionne la logique soit en attente d'un temps écoulé « TimeOut » soit d'une fermeture de transaction « CloseTransaction », vérifie (C4) si la transaction est achevée et génère un événement
25 transactionnel de type COMMIT (CT).

18. Procédé selon l'une quelconque des revendications 15 à 17, dans lequel la méthode Error (E) du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) vérifie si le nombre de reprise sur erreur est dépassé et dans l'affirmative génère un événement transactionnel de type ROLLBACK (ET).

19. Procédé selon l'une quelconque des revendications 15 à 18, dans lequel la méthode Mask est émise par un élément serveur « enabler » pour retrouver (202) les informations de l'offre ciblée (203) à partir de l'adresse technique (201) et de ladite pluralité d'offres, contrôler l'accès (204) d'un
5 utilisateur abonné à l'offre de service et émettre soit un refus d'accès (R1) soit déclencher la méthode Start (S).

20. Procédé selon l'une quelconque des revendications 15 à 19, dans lequel la méthode Unmask est émise par un élément serveur « enabler » pour retrouver (205) les informations de l'offre ciblée (206) à partir de
10 données représentatives de l'adresse technique et l'identifiant transactionnel (trld) et à partir de ladite pluralité des offres, contrôler l'accès (207) d'un fournisseur (33) partenaire à l'élément serveur « enabler » (31), vérifier (208) que la requête faite à l'élément serveur est en correspondance avec le contexte actuel de la transaction et signaler à l'élément serveur (31) que le
15 moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT) est en attente d'une mise à jour, retourner (210) le numéro MSISDN associé à l'identifiant transactionnel opaque (trld), se mettre en attente (211) de la mise à jour, puis vérifier (302) que la mise à jour reçue contient les informations nécessaires pour la réalisation de l'offre pour soit émettre une méthode Completed (C) soit une
20 méthode Error (E).

21. Procédé selon l'une quelconque des revendications 15 à 20, dans lequel la méthode Update est émise par un élément serveur « enabler » et constituée par la mise en état d'attente (211) de mise à jour concernant la réalisation de la requête du serveur d'identifiant transactionnel (GIDT).

22. Procédé selon l'une quelconque des revendications 15 à 21, dans lequel la méthode OpenTransaction est émise par un fournisseur de services à valeur ajoutée pour contrôler l'accès (100) d'un partenaire à un abonné de l'opérateur et produire soit un refus d'accès (R3) soit déclencher une
25 méthode Start (S).



23. Procédé selon l'une quelconque des revendications 17 à 22, dans lequel la méthode CloseTransaction est émise par un fournisseur de services à valeur ajoutée (33) et génère un événement permettant de débloquer l'attente « TimeOut » de la logique du moyen serveur d'identifiant transactionnel (GIDT).

5

1/4

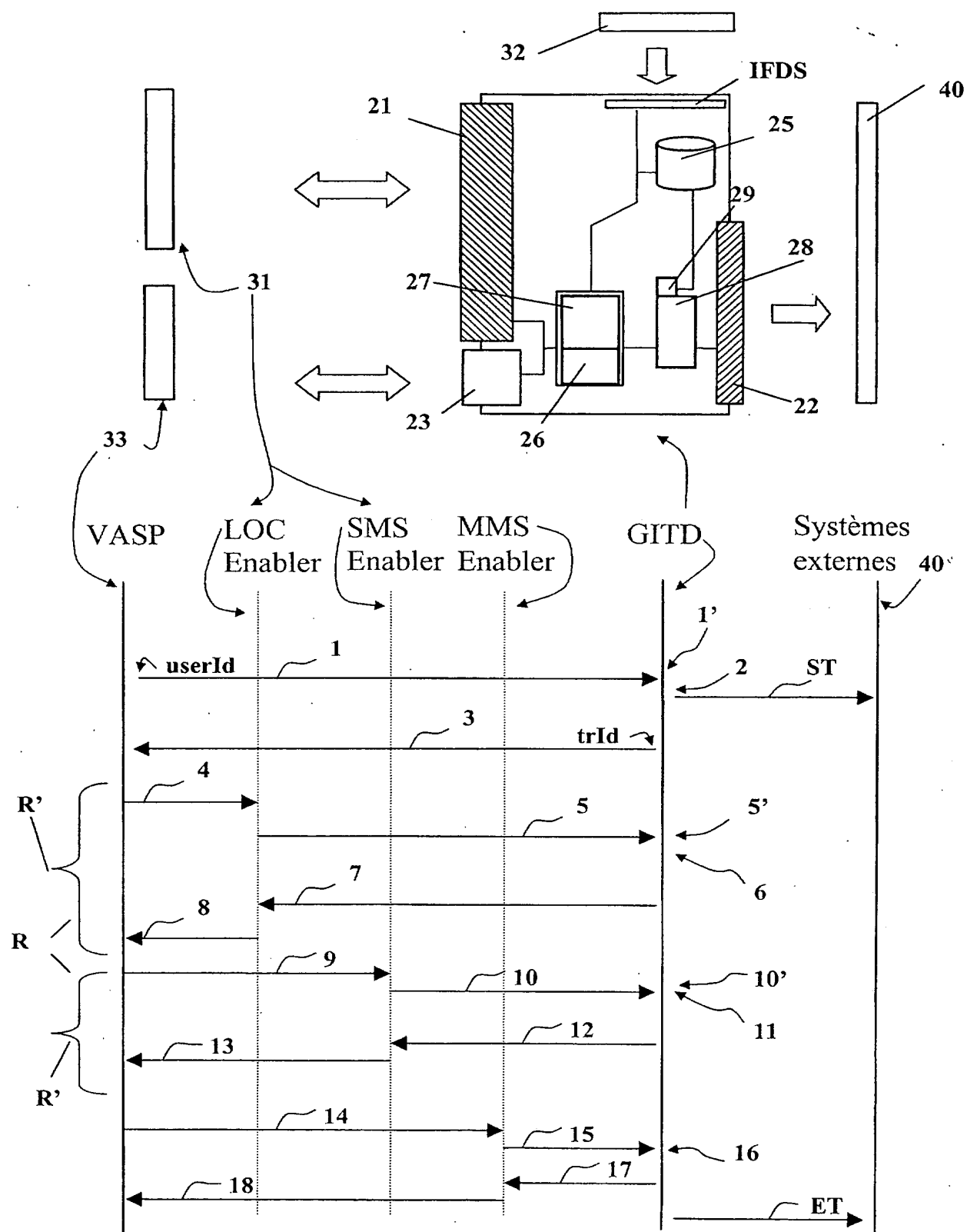


FIG. 1

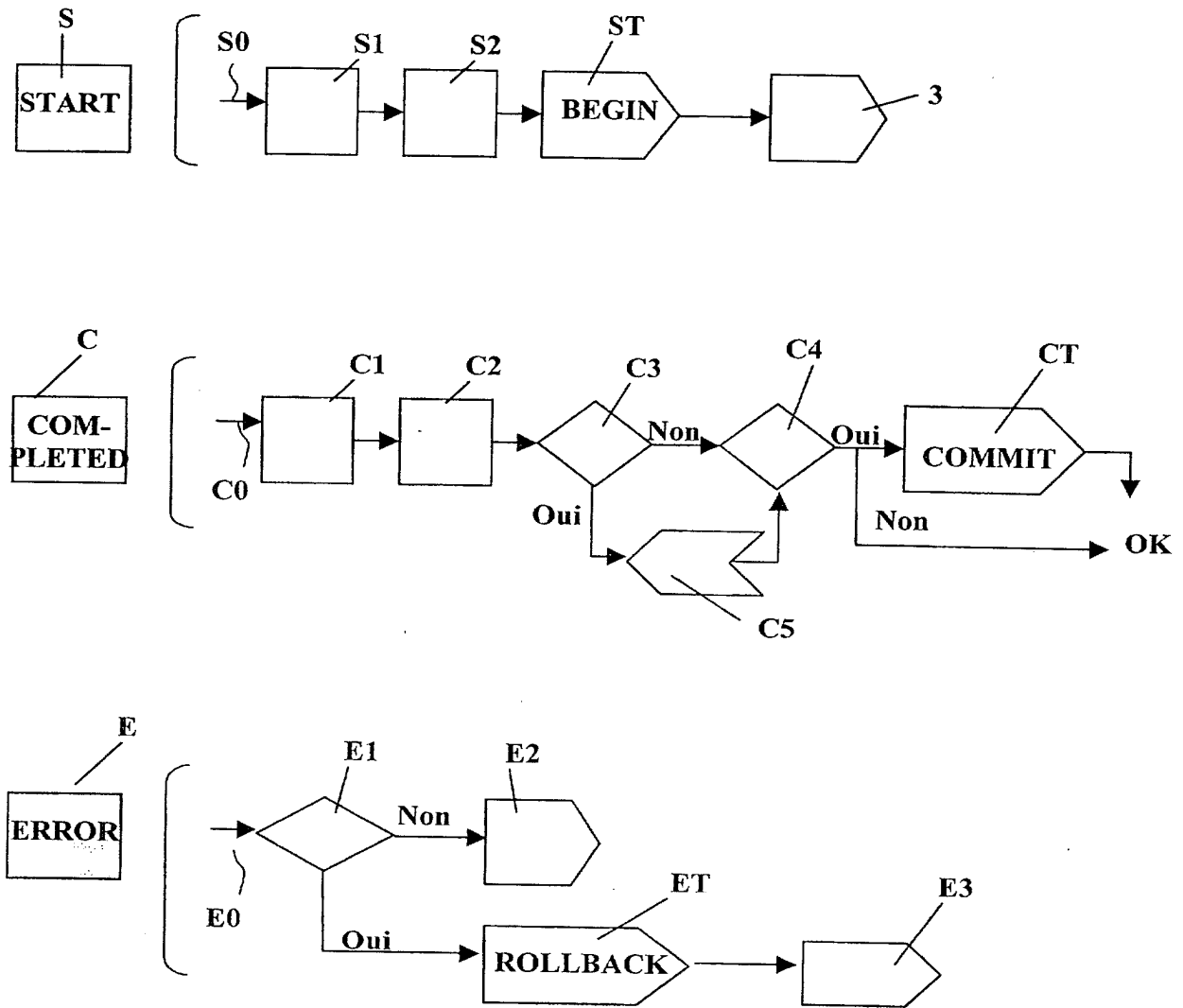


FIG. 2

3/4

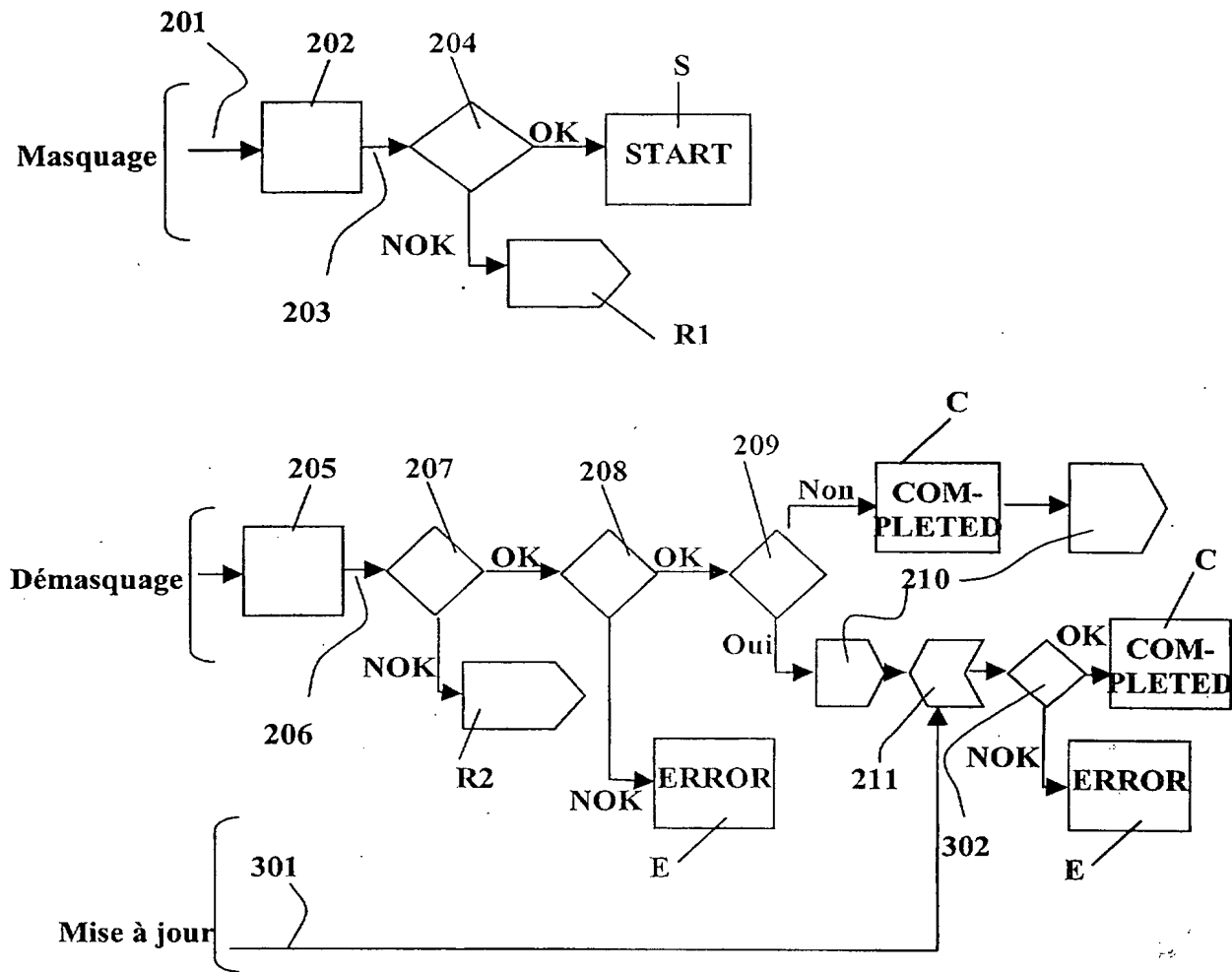


FIG. 3

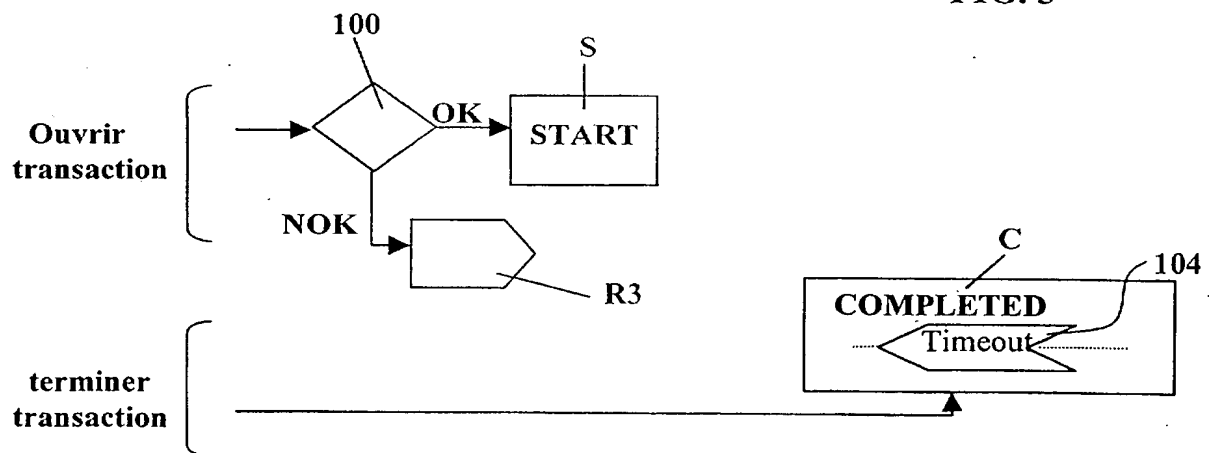


FIG. 4

4/4

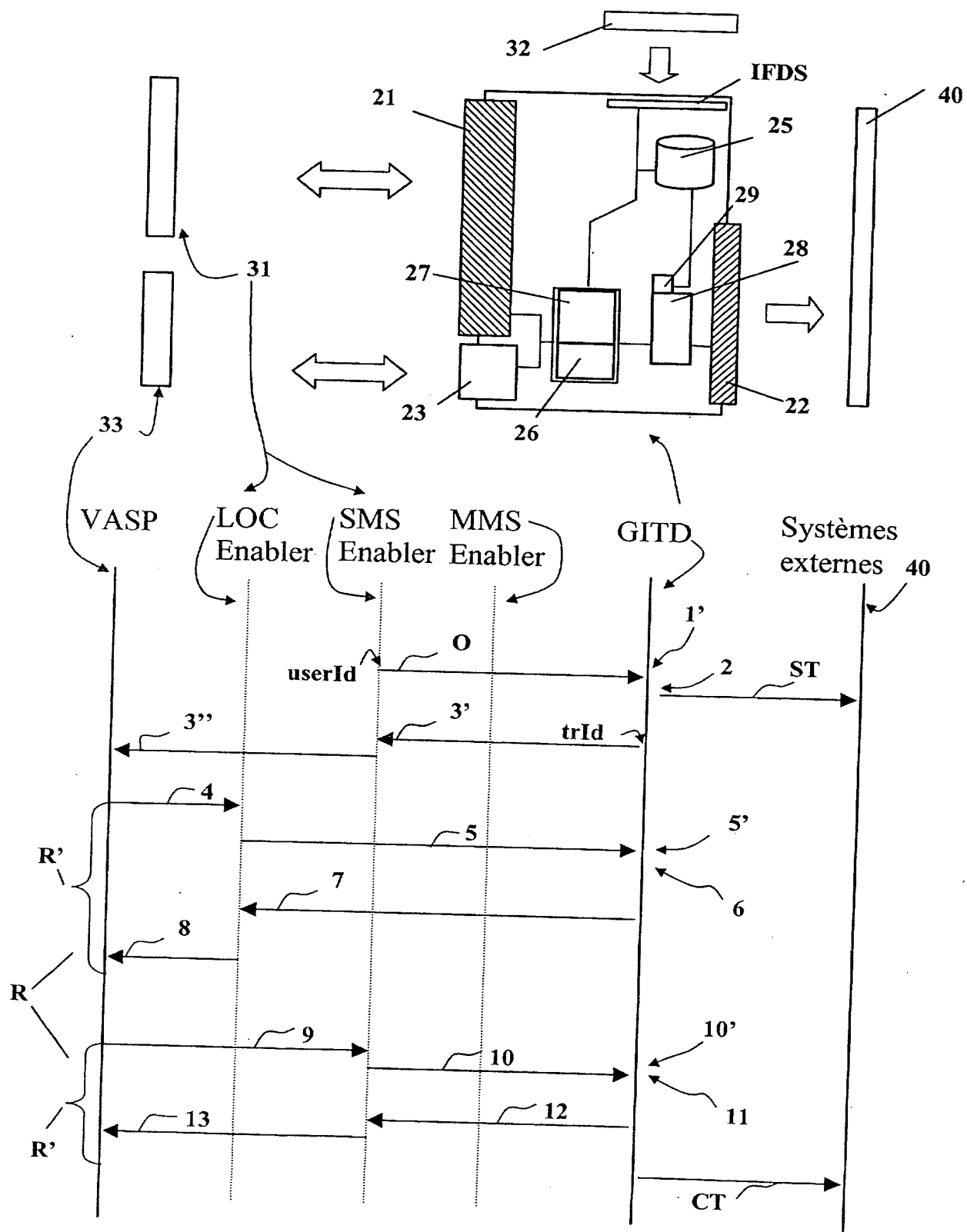


FIG. 5



26 bis, rue de Saint Pétersbourg - 75800 Paris, Cedex 08

Pour vous informer : INPI DIRECT

N° Indigo 0 825 83 85 87
0,15 € TTC/mn

Télécopie : 33 (0)1 53 04 52 65

BREVET D'INVENTION**CERTIFICAT D'UTILITÉ**

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11235*03

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.. / 1..

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire



DB 113 @ W / 210103

Vos références pour ce dossier (facultatif)		CEGETEL/20/FR
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		03 06898
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)		
Procédé de contrôle avec gestion d'un identifiant opaque d'utilisateur de la livraison complète d'un service utilisant un ensemble de serveurs		
LE(S) DEMANDEUR(S) :		
SOCIETE FRANÇAISE DU RADIOTELEPHONE (SFR) Tour Séquoia 1, Place Carpeaux 92915 PARIS LA DEFENSE		
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :		
1	Nom	GIRAUD-SAUVEUR
	Prénoms	Christophe
Adresse	Rue	580, chemin de la Croix Verte
	Code postal et ville	[3 1 8 1 3 1 3 0] MONTBONNOT SAINT MARTIN
Société d'appartenance (facultatif)		
2	Nom	GUINET
	Prénoms	Fabien
Adresse	Rue	Lieu-dit "Le Col"
	Code postal et ville	[3 1 8 1 3 1 4 0] POMMIERS LA PLACETTE
Société d'appartenance (facultatif)		
3	Nom	VIGNAUD
	Prénoms	Frédéric
Adresse	Rue	Les Jaillières
	Code postal et ville	[3 1 8 1 7 1 0 1 0] LE SAPPEY EN CHARTREUSE
Société d'appartenance (facultatif)		
S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.		
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)		
Y. DEBAY Mandataire (CPI 92-1066) Le 06/06/03		

THIS PAGE BLANK (USPTO)



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION



COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 08 MARS 2004

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr

